

## **Pour une candidature communiste à l'élection présidentielle**

*Contribution personnelle de Vincent Govelet – PCF Paris 5<sup>ème</sup>/6<sup>ème</sup>*

La logique de barrage à l'extrême droite est malheureusement toujours d'actualité, 20 ans après le choc de 2002. Le rassemblement des forces de gauche est donc une nouvelle fois convoqué, incanté, y compris par nos ennemis de classe qui s'en servent au final pour...diviser !

Ces rassemblements, au moins dans le cadre de l'élection présidentielle sous sa forme actuelle, sont inefficaces, voire contre-productifs, et ces 20 dernières années l'ont prouvé. Combien de frustrations, de déceptions, de désillusions, induites ou provoquées par des représentants dits de gauche qui n'ont finalement été que des serviteurs zélés des traités austéritaires européens, des politiques néo-libérales et des forces financières qu'elles soient privées ou institutionnelles, renforçant la précarité, le chômage, l'exclusion, mais aussi la compétition entre les peuples et les conflits armés. Ces rassemblements n'ont pas su relever les promesses de progrès humain, social, éducatif, culturel, économique, qui pourtant étaient à l'origine de leurs mises en place. Et leurs échecs ont sans doute contribué à détourner des citoyen.e.s des urnes, ou, pire, à les détourner vers l'extrême droite, qui se nourrit des colères et des frustrations, et produit des mirages basés sur la haine et le rejet de l'autre, tout en chérissant la bourgeoisie et le capitalisme néolibéral. Et ce n'est pas le pouvoir en place, l'extrême centrisme macronien, qui a pendant 4 ans soufflé sur les braises en marchant sur les plates bandes de l'extrême droite pour tenter de rééditer le coup de 2017 qui a pu calmer le jeu, bien au contraire.

Pour autant, que faire ? Je pense qu'un débat idéologique de fond, sur les valeurs humaines sociales, matérialistes au sens marxiste du terme, mais aussi écologiques par le rejet du capitalisme, est nécessaire dans ce pays. Et je pense qu'une candidature communiste permettra de redonner un nouveau souffle à la gauche en faisant vivre et en dynamisant. L'élection présidentielle telle quelle est institutionnalisée sous la Vème République est incontournable pour la mise en avant des idées et projets politiques des années qui la suivent. Ne pas ne pas nous y inscrire, ne pas profiter de cette échéance pour défendre nos idées et notre originalité communiste, ce serait poursuivre l'effacement du Parti et prendre le risque d'affaiblir une fois de plus la gauche. Au contraire, engageons-nous dans cette bataille et redonnons des couleurs à cette gauche qui ne convainc plus.

Elle ne convainc plus et pourtant... Nous sortons de 4 années de crise continue, avec de très forts mouvements sociaux et sociétaux. Que demandent les travailleurs, les syndiqués, les collectifs et associations de progrès depuis toutes ces années ? Plus de justice sociale, climatique, économique, une meilleure répartition des richesses, plus de démocratie, au travail comme dans les représentations, les institutions, moins d'inégalités et plus de solidarité. Les aspirations sont énormes. Nous portons ces valeurs depuis plus de 100 ans et nous avons une réponse à proposer aux citoyen.ne.s de ce pays. Notre Parti doit pouvoir relever ce défi, comme il en a relevé tant d'autres, et apporter sa pierre à la construction d'un monde meilleur pour tout.e.s, en commençant par redonner de l'espoir. L'effacement

du Parti serait une perte considérable pour toutes ces femmes et ces hommes qui luttent et ont besoin d'une réponse politique à leurs revendications.

Quelle place dans l'entreprise, quelle place dans la ville, dans la société ? Quel rôle dans le changement climatique et la lutte contre le réchauffement, avec quels outils ? Quelle place pour le temps libre, l'émancipation, l'épanouissement de chacun.e.s ? Quelle éducation, quelle culture ? Quelle économie et pourquoi faire ? Comment lutter contre les inégalités femmes/hommes et toutes les formes d'exclusion ? Je crois en l'émulation collective et aux débats citoyens, partout, jusque dans le village le plus reculé, la plus petite entreprise, le plus petit collectif. L'élection présidentielle, qu'on le veuille ou non et malgré ses défauts et ses dérives monarchiques, permet cela, ne nous en privons pas.

Et puis ne pas y participer sous nos couleurs, ce serait aussi renier la démocratie interne du Parti les engagements du 38<sup>ème</sup> Congrès, avec des conséquences lourdes. Notre Parti a plus de 100 ans et a tant apporté à la construction de ce pays, il a tout légitimité à reprendre sa place parmi les forces qui comptent au niveau national, et pas uniquement local. Sa vigueur militante en témoigne.

Fabien Roussel a commencé un formidable travail dans les entreprises, auprès des salarié.e.s, sur le terrain comme on dit pour que le PCF soit de retour. Et je lui fais confiance pour poursuivre avec autant d'acharnement et d'humanité ce travail qui remotive les luttes et les militant.e.s. Aidons-le, en renforçant notre Parti, en étant toujours plus exigeants sur son fonctionnement interne et son organisation qui doit être la plus proche possible de tous les milieux. Je lui fais confiance pour porter notre proposition communiste lors de l'élection présidentielle et chercher à donner le meilleur, pour l'émancipation, et la lutte contre le capitalisme.

Il y a ensuite la question des législatives. Je ne suis pas de ceux qui cherchent à donner depuis 4 ans le résultat à l'avance d'un premier ou d'un deuxième tour des présidentielles et donc des législatives en découlant. Mais on ne peut pas écarter la question de la représentation nationale à l'Assemblée. Je pense qu'une campagne présidentielle sous les couleurs communistes, avec tout l'engagement des militant.e.s, permettra l'émergence d'un nouveau rapport de forces à gauche, et nous aurons donc, à l'issue de l'élection présidentielle, la force et le dynamisme pour enclencher la bataille pour l'Assemblée, pour créer, avec les autres forces de progrès, le bloc de gauche le plus fort possible pour pouvoir faire changer positivement la vie des citoyen.ne.s de ce pays. Des accords de sommet pour les législatives avant ou pendant la présidentielle reviendraient à dénaturer totalement le travail de campagne et je m'y oppose formellement.

Faisons tou.te.s, collectivement, en sorte que le Parti se renforce pour pouvoir répondre aux attentes immenses provoquées par de si longues années de crise en engageant dès maintenant une campagne forte pour la présidentielle de 2022 sous nos couleurs !